

Après Soulages

D'abord , merci Philippe pour cet atelier si bien mené et porteur.

- Echauffement : nécessaire et toujours ludique --> impression que le texte naîtra facilement

à partir des mots trouvés

-Je n'ai pas eu le temps de noter la biographie (Roger Vailland, "la poétique de l'accident

j'aurais aimé en capturer quelques phrases, pas uniquement pour l'atelier d'ailleurs.

-J'ai beaucoup aimé les mots de Guillevic et les tiens écrits devant des tableaux.

-J'ai aimé la déambulation dans les salles et la découverte de certains tableaux(relation du tableau avec le lieu).

-

Exercices avec les calques--> dernier poème : élaboration intéressante

-Je n'ai pas maîtrisé la feuille saturée

. Mais j'ai envie de détourner ton objectif et de m'en servir

comme d'un matériau accumulé pour en faire un nouveau texte, en tournant et retournant la page,

en prenant des mots au hasard -->des images nouvelles - des constatations brèves - en utilisant même

des mots coupés - un article- un mot isolé - des débris de lettres.

-J'aurais eu besoin de 10 minutes de plus pour écrire le dialogue, préciser mezs émotions, en améliorer

l'expression trop hâtive

- impression de n'avoir pas assez creusé ce plaisir étrange de regarder ce noir dominant

qui accroche le regard et qui néanmoins ne désespère pas - en reste une sorte de mystère de l'oeuvre d'art

qui nous parle, nous accompagne.

- D'où ça vient qu'on se sent pas si mal que ça devant ces tableaux? on le sait déjà qu'on vit dans la nuit,

il nous le redit, mais il n'est pas celui qui a décrété notre condamnation

il nous montre la façon dont nous souffrons, dont nous vivons (?!)

-Ce que cet atelier m'a apporté dans mon regard sur l'Outrenoir ? = Tout. Je n'avais jamais contemplé

si longtemps les tableaux de Soulages.

- Prendre le temps d'écrire à partir d'une ou plusieurs de ses oeuvres constitue une bonne explication de texte

de ce tableau (=cliché!)

-On n'a peut-être pas assez creusé, mais je suis déjà très contente de ce que les douze écrivantes

ont découvert, ont écrit en creusant avec toi comme guide.super!

-je me souviendrai de cette journée!

Marie.Anne.

J'ai beaucoup aimé que tu nous fasses constituer une matière lexicale à partir de laquelle écrire : le lexique, les citations de Lydie Dattas

beaucoup aimé les temps d'écriture dans les salles du musée avec les consignes qui ont été des déclencheurs

je ne suis pas allée au bout de la réécriture d'un texte à partir des bribes déposées sur le calque (après le dispositif "j'écris autour des citations de Lydie Dattas" puis "j'applique une feuille ajourée et je recopie sur un calque seulement ce que je vois..."). Mais j'aurais bien aimé.

beaucoup aimé entendre l'écriture des autres.

en relisant le titre, "poétique de l'accident", c'est très puissant et très nouveau pour ceux qui ont l'habitude d'écrire à partir de leur imaginaire. Voir ce qui advient que ce soit en puisant dans le lexique ou à l'aide des feuilles évi-dées. je découvre ce dispositif depuis cet été et j'en suis très surprise.

peut-être aurais-je aimé, à la fin, plutôt que d'écrire des textes longs dans le musée à partir de la lecture du poème de Guillevic, partir des collages ou de phrases ou d'images qu'on avait faites émerger, qu'on avait trouvées au cours de la journée... qu'on utilise ce qu'on a rajouté à notre imaginaire durant toute la journée d'écriture.

VM